



À vos poêles, crêpes et galettes sont en fête !

Retrouvez ce hors-série en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr



L'Italie dans l'impasse après les législatives



Matteo Renzi (à gauche) qui démissionne de la tête du Parti démocrate. Le Mouvement 5 Étoiles (en haut, Luigi Di Maio) premier parti.

La Ligue du Nord (en bas, Matteo Salvini) devant Berlusconi. Le paysage politique est chamboulé, aucune majorité ne se dégage.

Page 2

Les salariés auront 500 € par an pour se former

Le compte personnel de formation sera crédité en euros, non plus en heures. Et la collecte des fonds incombera désormais aux Urssaf. La réforme, annoncée hier par la ministre Muriel Pénicaud, risque de fâcher les partenaires sociaux.

Page 3



Le portable interdit au collège à la rentrée prochaine

Le smartphone sera banni à partir de la prochaine rentrée scolaire. Dans toutes les classes évidemment, mais peut-être aussi à l'intérieur des collèges. Il reviendra aux chefs d'établissement de choisir les modalités de l'interdiction.

Page 4



Charlebois fête 50 ans de chansons

Il a su traverser les décennies et les modes. À 73 ans, Robert Charlebois reprend la route avec, dans ses valises, un demi-siècle de chansons. Dont une belle collection de tubes interplanétaires. Sa tournée passe par l'Ouest.



Sylvain Dumais

En Cultures - Télévision

Le PSG joue gros face au Real

Ce soir, le PSG (ici, Mbappé) reçoit le Real Madrid en huitièmes de finale de Ligue des champions. Battus à l'aller 3-1, les Parisiens, désormais privés de Neymar, sont condamnés à l'exploit pour se qualifier. Émotions garanties.



En Sports

Orne

Demain, Flers - Caen en 40 minutes ?

Page 5

Il fait sa route du vin entre Cahors et Mortagne

Page 6

Commentaire

par Laurent Marchand

Les inconnues de la colère

L'orage grondait, l'orage a éclaté. Avec un vote de protestation sans précédent, les Italiens viennent de lancer un message sonore à leur classe dirigeante. Et à l'Europe. La moitié de l'électorat a voté pour les partis antisystème ou d'extrême droite. Consacrant l'effondrement du centre gauche de Renzi comme du centre droit de Berlusconi. Et soulevant mille interrogations.

Les raisons de la colère sont connues. L'impact de sept ans de crise sur un pays déjà structurellement fragilisé par ses propres travers (corruption, dénatalité) a été dévastateur. Tous les indicateurs économiques et sociaux nous le disent. Du taux de chômage des jeunes au nombre de familles au seuil de la pauvreté, de l'exil des diplômés à la stagnation du PIB. Tôt ou tard, ces indicateurs devaient trouver une expression politique. Elle est sous nos yeux.

Deux forces ont principalement capté cette colère, dirigées par deux jeunes leaders. Le Mouvement 5 Étoiles de Luigi Di Maio, et la Ligue de Matteo Salvini, mouvement régionaliste transformé en une force de droite radicale et souverainiste. Ces deux forces ont attiré la moitié des suffrages. L'une en insistant davantage sur la corruption et la crise sociale, notamment

au sud. L'autre en profitant des graves problèmes de la crise migratoire pour attiser les peurs.

Di Maio est un anti-européen soft, en mode alternatif. Il y a cinq ans, il réclamait un référendum sur l'euro. Il y a quelques mois, il y pensait encore. Mais depuis le début de la campagne, il cherche à rassurer. Le Mouvement 5 Étoiles est souvent opaque et fluctuant depuis sa naissance. Ce qui soulève beaucoup d'interrogations lorsqu'il arrive aux portes du pouvoir.

Vote et démocratie

Salvini, lui, est un anti-européen résolu. Passionnel, presque, c'est dans sa nature. Comme il le fut pour le maoïsme dans sa jeunesse, ou l'indépendance de la Lombardie au début de son parcours militant. Ou le rejet des immigrés. Il semble néanmoins vraiment persuadé que l'euro a été une erreur, il l'a redit hier, plus acharné à minimiser les dérives autocratiques à l'Est que les défauts bruxellois.

Voilà l'état des lieux, et les raisons du flottement perceptible, hier, à Rome et en Europe. Car les inconnues sont multiples. Vainqueurs, ces deux forces n'ont pour autant pas atteint la majorité nécessaire pour former un

gouvernement. Il va falloir trouver des forces d'appui. C'est tout le rébus qui attend à présent le président de la République italienne.

Mais l'effondrement des partis de gouvernement montre que l'Italie est l'une des répliques du séisme de grande ampleur qui secoue, depuis la crise, toutes nos démocraties occidentales. La stabilité devient rare. Laborieuse, même en Allemagne. La social-démocratie semble partout enroulée et arrivée au terme d'un cycle historique. Le centre droit est concurrencé, menacé, voire séduit par des forces nationalistes radicales. Et c'est sur l'Europe ou sur l'étranger, que ces nouveaux clivages trouvent un terrain d'affrontement naturel. À bon prix.

Le scrutin italien est un saut dans l'inconnu. Une élection ne suffit pas pour garantir la démocratie. Les forces qui l'ont emporté dimanche, par les penchants ambigus qu'elles ont exprimés jusqu'ici, doivent encore faire leurs preuves en la matière. Ce sera peut-être le cas, on ne peut que le souhaiter. Mais c'est incertain. Les démocrates doivent ainsi ressentir comme une urgence extrême, non pas de compter les bulletins de vote, mais de comprendre à temps le malaise, généralement fondé, des électeurs.

8 mars 2018

Journée Nationale De l'Audition

Prendre soin de votre audition nous est essentiel !



Acouphènes & hyperacousie
fléaux du 21^e siècle

Du 5 au 10 mars, nous avons le plaisir de vous inviter dans notre centre pour réaliser:

UN CONTROLE-TEST DE VOTRE

AUDITION* (sur rendez-vous)

Le Menn Olivier

FLERS - 02.33.96.36.13
CONDE EN NORMANDIE - 02.31.69.72.78
LA FERTE-MACE - 02.33.62.78.91

*test non médical



Votre Audioprothésiste

www.audition-lemenn.fr

